

DES RODENTICIDES *au secours des pétrels noirs*

Quand les 3D protègent une espèce ornithologique marine en grand danger de disparition. Ça se passe sur l'île de la Réunion...



Cette espèce menacée d'extinction est celle du pétrel noir de l'île de la Réunion, aussi appelé Pétrel noir de Bourbon, Fouquet noir ou encore parfois, localement, Timize.

Une espèce en danger d'extinction

Les effectifs de cet oiseau marin sont tombés à quelques dizaines de couples, selon les estimations les plus pessimistes, moins de 400 individus selon les sources les plus optimistes. L'origine de leur déclin pourrait bien être un intense braconnage au XX^{ème} siècle, car le volatile a, semble-t-il, souvent fini dans une assiette. Les spécialistes accusent aussi la pollution lumineuse. Ces oiseaux aux mœurs nocturnes durant la reproduction, sont leurrés par les éclairages urbains du front de mer et chutent au sol, sans pouvoir reprendre leur envol.



Le pétrel noir

Et comme si cela ne suffisait pas, leur disparition est accélérée par la pression prédatrice exercée par les rats noirs qui pullulent sur leur territoire de nidification, dans les terres hautes, du côté d'Entre-Deux... Et par les chats aussi. Des chats marrons, c'est-à-dire retournés à la vie sauvage et attirés en ces lieux par les rats gras et prospères qui y pullulent.

AV2M, une association de protection de l'environnement

Si les 3D ne peuvent rien contre les réverbères, ils ont les moyens de lutter efficacement contre les rats.

Pour sauver ces pétrels une association locale, AV2M créée en 2012, s'appuie sur l'expertise et les produits de Lodi Group (représenté localement par la société Hortibel).

AV2M s'est donnée pour mission de gérer les milieux naturels et paysagers, tout en favorisant le retour à l'em-

ploi de publics en difficulté d'insertion ; de préserver et promouvoir la faune et la flore indigène ; de lutter contre les espèces animales et végétales invasives et de mener des actions de sensibilisation et de communication pour l'ensemble des activités développées.

« En 2013, nous avons mis en œuvre un projet de protection et de sauvegarde des différentes espèces de notre faune et flore locale, au travers des municipalités du Tampon, de l'Entre-Deux, de Cilaos et de Saint-Louis et en partenariat avec différents acteurs et notamment ceux du Plan National d'Actions Pétrel noir de Bourbon et ceux du projet Life + » explique Serge Georger, président de l'association qui, avec le concours financier de différents partenaires et notamment le Conseil Général de la Réunion, peut déployer une brigade de 70 agents d'intervention sur le terrain,

Lodi, les produits et le savoir-faire nécessaire

Lodi Group vend des produits rodenticides et insecticides sur l'île de la Réunion depuis 20 ans. « Il y a 3 ans », raconte Marie-Laure Biannic, directrice scientifique du groupe, « nous avons organisé en collaboration avec de Sylvain Paris, directeur technique de la société Hortibel, une conférence qui a réuni tous les dirigeants des sociétés d'application de produits biocides de l'île, afin de leur faire un état des lieux des réglementations (biocides, substances, produits, déchets, formation, etc.) et cette année, nous avons choisi d'organiser une tournée 'technique' sur l'île afin de rencontrer les équipes d'applicateurs de ces sociétés, collectivités, associations et organisations : au programme, revue des molécules, leur mode d'action, les différents types de produits, les bonnes pratiques d'utilisation des produits, les problématiques spécifiques à l'île. » A cette occasion, la quinzaine d'agents de AV2M dédiés à la lutte contre les prédateurs qui mettent en péril les derniers pétrels noirs se sont vus présenter les différents rongeurs nuisibles, avec des fiches pour les reconnaître, leur habitat, leur alimentation, leurs besoins en eau, les lieux qu'ils fréquentent, les dégâts qu'ils occasionnent, ainsi que les molécules et produits adaptés aux différentes espèces et aux lieux, leur durée d'action, la sécurisation des appâts. « La réunion s'est poursuivie par des retours d'expériences ce fut un grand moment de partage de connaissances » note Marie Laure Biannic.

Une lutte soutenue

Le rat noir est majoritaire sur les chemins et il y a un peu de rats bruns aux abords des habitations. « Ces nuisibles, » explique Serge Georger, « pénètrent dans les terriers où nichent les oiseaux et s'attaquent aux œufs et aux oisillons ».

Pour éloigner cette menace des lieux de reproduction, AV2M utilise des blocs rodenticides de chez Lodi qui semblent très bien acceptés par le rat noir, l'espèce la



Lors de la saison chaude, la température de l'air peut atteindre 35° C. Le taux d'humidité varie alors entre 60 et 85%

plus fréquente dans les lieux qu'ils traitent, à proximité des sentiers et arbres fruitiers. Les techniciens sécurisent toujours les appâts en boîtes et sont parfois obligés de disposer les appâts en hauteur. Ils assurent un contrôle et un réapprovisionnement en appâts des postes très fréquents et ils déplacent les boîtes où la consommation est nulle vers les points où les rats consomment, et ce jusqu'à l'arrêt de la consommation.

« Si leur méthode est intuitive et expérimentale, ils ont su adapter leurs traitements aux contraintes environnementales et aux nuisibles » reconnaît Marie Laure Biannic. « Nous ne nous contentons pas de recourir aux biocides » précise Serge Georger, « nous sensibilisons aussi les populations par des actions de communication car les rats se maintiennent toute l'année dans ces zones touristiques grâce aux apports en nourriture que représentent notamment les déchets de pique-nique. C'est d'ailleurs un problème car la concurrence est rude, pour les blocs rodenticides. A cet égard, nous avons l'intention de collaborer avec Lodi - et avec d'autres parties concernées comme le Parc national, par exemple - pour améliorer encore la stratégie de traitement en profitant de notre expérience dans un milieu spécifique ! »

Des signes de succès

Il y a des signes qui ne trompent pas, même si ils sont ambigus à certains égards ! Les niveaux de populations étaient devenus si faibles que cela faisait plusieurs années qu'on ne trouvait plus de pétrels noirs échoués à terre. « Cette année, » dit fièrement Serge Georger, « nous en avons déjà sauvé quatre qui avaient été trompés par les lumières électriques. C'est signe que les actions de dératisation portent leurs fruits et que les effectifs augmentent. Avec les renforts que représentent nos nombreux agents sur le terrain, nous pensons que d'ici deux ou trois ans, les résultats seront très satisfaisants ».



Surtout ne rien oublier ! L'acheminement du matériel est parfois compliqué...